

A Monsieur Mons.^r G. Van Crombrugghe Neg^t. Grammont Dep^t de l'Escaut

Amiens 25 mai 1806

Mes très-chers Père et Mère

La fête de Pentecôte me fournit l'occasion de vous renouveler mes sentimens de respect et de reconnaissance, je prie continuellement le tout puissant qu'il daigne vous envoyer l'esprit sanctificateur, qu'il envoya aux Apôtres.

J'espère que vous serez satisfait des progrès que je fais dans le latin, ces Messieurs ont eu la bonté de me donner un maître à part, ce qui me sera un très grand avantage, et avec les principes du français que possède déjà j'avancerai bien vite, de plus on travaille beaucoup ici, car quand on a 10 heures et demie, pour l'étude et la classe, par jour vous pouvez être persuadé que le tems est bien employé et d'après cela vous pouvez juger des avantages que l'on y a, sans parler cependant du spirituel; si je devais vous décrire le bonheur que vous procurez à votre fils en m'envoyant ici, je n'en viendrais jamais à bout, et je ne doute pas, que la meilleure manière de vous en témoigner ma reconnaissance, ne soit d'en remercier le bon Dieu; c'est aussi cette route que je tache de suivre. Je vous embrasse Mes très-chers Parens de tout mon coeur, je vous parle souvent dans l'imagination, de sorte que je me figure souvent être à Grammont, et je vous assure que nous ne sommes jamais bien éloigné dans le sacré coeur de notre seigneur Jesus Christ.

Votre très affectionné fils

C. Van Crombrugghe

P.S. Daignez présenter mes souhaits du tems à toute la famille, mais particulièrement à ma tante huleu à qui je me recommande dans ses prières.